

Dictée ou dicterie: j'ai choisi. Et vous?

La dictée est peut-être le dernier sujet que je m'attendais à trouver en ouvrant mon fil d'actualités Facebook. Et pourtant. Membre du collectif des «Linguistes atterrés-es»¹ qui lutte pour une langue française évoluant avec son temps, Laélia Véron est linguiste, stylisticienne, enseignante-chercheuse et maitresse de conférences à l'Université d'Orléans. Mais elle est aussi, et surtout, une influenceuse à forte audience sur les réseaux sociaux. Son action témoigne qu'on peut simultanément incarner des valeurs fortes (la langue peut être un vecteur d'émancipation, par exemple) et les formuler de manière recevable par le plus grand nombre.

Le collectif a organisé récemment sa première Dicterie. Oui, Dicterie, vous avez bien lu. Laélia Véron rappelle que les dictées en public, pour adultes, ont pour but, en général, de «faire faire des fautes» en sélectionnant une suite

d'exceptions afin de piéger les plus fin-es connaisseur-ses de la langue française. La Dicterie, au contraire, privilégie des textes authentiques et invite les participant-es à raisonner sur l'orthographe grammaticale et lexicale, «à observer les mécanismes du code graphique du français, à en questionner les logiques et à en explorer les possibles». C'est une forme de réinvention, de transformation de la dictée, qui d'un instrument d'évaluation et de sélection devient un outil d'apprentissage en redonnant une forme d'agir potentiel aux sujets-écrivain-es.

Raisonner sur la langue

Si vous enseignez déjà à l'aide des nouveaux moyens d'enseignement romands pour le français, vous avez reconnu l'esprit des activités ritualisées «Raisonnement orthographique et grammatical» proposées au cycle 2,



avec les dispositifs «la phrase donnée», «la phrase transformée» et «la phrase dictée». Le principe est le même: partir de corpus adaptés aux élèves et travaillant une problématique spécifique, dicter une phrase et inviter les élèves, seul-es ou par petits groupes, à raisonner sur la langue, afin d'acquérir des automatismes qui pourront être réinvestis dans d'autres situations d'écriture. Cette simultanéité entre un événement médiatique et une approche préconisée dans un moyen d'enseignement

fait écho à une question qui anime le monde de l'éducation depuis une trentaine d'années, au moins: l'École doit-elle «produire ou reproduire la société»?² Certes, la question s'est complexifiée depuis qu'elle a été énoncée et le débat s'est enrichi. Les réponses varient selon les objets, les interlocuteur-rices, les époques et les valeurs qui sous-tendent les choix individuels des enseignant-es.



Sur la dictée comme une opportunité de raisonner sur la langue pour réaliser un apprentissage en orthographe, la question est peut-être moins de définir qui est préceuse, l'École ou (une partie de) la société. Mais simplement de se réjouir que des initiatives entrent en résonance afin de construire un rapport pacifié et heureux à la langue. •

Sonya Florey

¹ <https://www.tract-linguistes.org>

² Voir l'article de Philippe Perrenoud (1991). *L'école doit-elle suivre ou anticiper les changements de société?* https://www.unige.ch/fapse/SSE/teachers/perrenoud/php_main/php_1991/1991_08.html

Science on Stage: c'est reparti!

Recherchons projets en sciences pour notre prochain festival national qui aura lieu au Technorama de Winterthur le 15 novembre 2025.

Science on Stage est un festival européen de sciences qui a lieu tous les deux ans. Quelque 450 enseignantes et enseignants de plus de 30 pays s'y rencontrent pour échanger leurs idées sur la manière d'enseigner les sciences et la technique. Chaque participante et participant dispose d'un stand pour présenter une activité scientifique. Outre la visite des autres stands, chacun-e peut participer à des ateliers, des séminaires, des conférences et des spectacles scientifiques.

Les enseignantes et enseignants du primaire et du secondaire ont ainsi la possibilité de présenter comment ils et elles initient les enfants aux sciences naturelles et à la technique.

Le programme du festival suisse comprend la présentation des projets des candidates et candidats, des échanges avec les autres participantes et participants, un atelier et un show de science!

L'inscription d'un projet se fait en deux temps: il faut d'abord répondre à un court formulaire en ligne (délai jusqu'au 30 septembre) et envoyer ensuite un formulaire Word présentant le projet en détail.

Anne Jacob, SCNAT



Qu'est-ce qu'un bon projet Science on Stage: il est mis en place par les enseignant-es pour les enseignant-es, il favorise un apprentissage basé sur la démarche scientifique, il se réfère à la vie quotidienne, il est facile à réaliser et peut être financé avec des moyens raisonnables et, finalement, il promeut l'éducation au développement durable (EDD). Les projets seront de plus évalués par le jury suisse selon leur qualité et leur originalité. Le Festival Science on Stage Switzerland 2025 est ouvert aussi aux équipes de deux personnes, à condition qu'au moins l'une d'elles soit un-e enseignant-e ou un-e enseignant-e en formation (par exemple pré-primaire, primaire ou secondaire). Alors, si vous avez développé un projet de science, n'hésitez pas à vous inscrire.

Il est également possible de participer au festival comme visiteuse ou visiteur. L'inscription se fait par mail. •

Toutes les informations sur le festival se trouvent sur le site internet >



L'égalité ou rien!

Comment répartir les rôles d'une pièce de théâtre au sein d'une classe? Petite plaidoirie pour un partage des tâches équilibré.

Il y a des représentations qui collent au théâtre comme un vieux chewing-gum sous un banc d'école. Et qui peuvent générer d'indécrottables dégâts en milieu scolaire. Prenons par exemple l'idée que les rôles d'un spectacle se répartissent naturellement en deux ordres: les fameux personnages principaux et secondaires. D'un côté l'héroïne grecque aux tirades gargantuesques. De l'autre le serviteur discret à la réplique fluette.

Alors bien sûr: certaines œuvres correspondent à ces représentations. Notamment du côté du répertoire classique. Mais on a vite fait de passer de cette inégalité de présence des personnages à une implication inégale des acteur-trices. Il est certes tentant de refiler aux élèves les plus à l'aise sur les planches la plus grosse part du gâteau. Et les miettes pour les autres. Le bruit des applaudissements couvrira alors peut-être celui d'un renoncement: l'exigence pour toutes et tous.

Le jeu en relais

Résistant aux chants des sirènes, certain-es animateur-trices visent d'autres principes pour la distribution des rôles. Il s'agit de tendre vers une partition de jeu éga-

Nicolas Joray



litaire. Notamment grâce au «jeu en relais»: plusieurs comédien-nés joueront ainsi le rôle d'Antigone grâce à un costume reconnaissable. Ce mécanisme permet selon Bernard Grosjean d'«éviter les phénomènes blessants et académiques du casting»¹. Une autre piste est de faire incarner un-e protagoniste par plusieurs acteur-trices en même temps. Le «jeu côte à côte».

Dans cette perspective de reconnaissance de la valeur et du potentiel de chacun-e, l'écrasement des un-es ne sera pas le prix à payer du rayonnement des autres. «Il est vrai que nous ne savons pas que les hommes soient égaux», écrit le philosophe Jacques Rancière. «Nous disons qu'ils le sont peut-être. C'est notre opinion et nous tâchons, avec ceux qui le croient comme nous, de la vérifier.»² •

¹ Grosjean, B. (2016). *Dramaturgies de l'atelier-théâtre*. Lansman Editeur.

² Rancière, J. (1987). *Le maître ignorant*. 10/18.